



DOSSIER DE PRESSE

Jérôme RICHER (CH)
Cie des Ombres

*Si on s'écrase maintenant,
on meurt /
7 Secondes*
Deux textes de Falk Richter

**THÉÂTRE
CRÉATION
1ÈRE**

**Maison de quartier
de la Jonction**

**Ma 1, sa 5, ma 8 sept 19h,
Me 2, je 3, ve 4, me 9, je 10
sept 21h**

Durée : env. 80'

CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame
presse@batie.ch
+4122 908 69 52
+4178 756 25 48

Accoler deux textes aussi dissemblables dans leur forme ne se fait pas par hasard. Il y a une autre histoire à inventer. Un lien qui puisse continuer à travailler sur les thèmes de l'auteur sans le trahir.

La fiction secrète

Un homme rentre dans son appartement high-tech après une longue journée de travail. Il s'assoit dans son salon pour jouer à un jeu vidéo guerrier. Très vite, il s'ennuie. Il essaie de se masturber. Il n'y parvient pas. Il boit un verre de whisky. Il se lève, branche une caméra et commence à parler face à elle. La parole finit par s'épuiser. Il reste un moment dans le silence. Peut-être s'endort-il. Peut-être pas. Il allume la télévision ou peut-être croit-il l'allumer. Des voix sortent du poste. Des voix qui se mélangent les unes avec les autres. Elles parlent de la guerre en Irak. Elles parlent d'un pilote de l'aviation américaine qui a bombardé par erreur des civils. Il n'y a pas d'image associée. Juste ces voix qui obsèdent et dérangent l'homme. Il se lève, parle aux voix de la télévision comme si elles étaient réelles. Il se vit dans la peau d'un producteur de télévision. Il se plaint de ce qui lui est proposé. Dit que ce n'est pas très vendeur. Que cela manque de sang. D'émotion. Peu à peu, les mots s'assèchent dans sa bouche. Il est fatigué. Il ne comprend plus ce qu'il fait là. Il voudrait juste un peu de silence. Juste un peu de silence. Et peut-être en finir...

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
28 août au 12 septembre 2009

7 secondes

Si on s'écrase maintenant on meurt

D'après les textes de Falk Richter

Traduction

Anne Monfort

Mise en scène

Jérôme Richer

Assistant metteur en scène

Freddo L'Espagnol

Avec

Fanny Brunet, Freddo L'espagnol

Joël Maillard, Roberto Molo,

Marcela San Pedro

Lumière

Joëlle Dangeard

Son

Nadan Rojnic

Vidéo

Daniel Cousido

Costumes et accessoires

Irène Schlatter

Administration

Roland Gerber

Coproduction

Compagnie des Ombre

Arsenic - Lausanne

La Bâtie-festival de Genève

Soutiens

Département de la culture

de la Ville de Genève, Loterie Romande,

Fondation Ernst Göhner

Accueil en collaboration avec la Maison de Quartier de la Jonction

L'Arche est l'éditeur et l'agent théâtral
des textes représentés

Les textes

Les thématiques suivies par la Compagnie des Ombres à travers leurs différents spectacles les conduisent aujourd'hui à s'intéresser à une dramaturgie pleinement ancrée dans notre époque. Leur choix s'est arrêté sur le travail du jeune auteur allemand Falk Richter à travers deux textes, différents dans leurs formes mais complémentaires dans leurs propos.

Si on s'écrase maintenant, on meurt

Un cadre d'une multinationale aux contours flous et changeants travaille au sein du service restructuration. Il se sent épié, traqué par ses collègues. Il accomplit pourtant son travail jusqu'à l'absurde. Sa vie privée est hantée par des images pornographiques. Dans son esprit tout finit par se mélanger : logique économique et logique pornographique. Economie pornographique. Pornographie économique. En écho à des souvenirs d'enfance, il aspire à la mort dans un crash d'avion où tous ses collègues, ses semblables, seraient présents.

7 secondes

Quatre à huit voix d'hommes et de femmes se croisent, s'interpellent, et commentent l'intervention américaine en Irak. On suit les destins de Brad, pilote qui de sa femme et de ses enfants qui attendent dans une banlieue résidentielle des Etats-Unis le retour du héros parti chasser les méchants. Brad lors d'une de ses innombrables missions lance par erreur ses bombes sur des civils. Qui est responsable de ce gâchis ? Dans cette pièce, Falk Richter crée une sorte de fantaisie ironique et cruelle sur l'utilisation télévisuelle des images de guerre. Le porte-avion «In God we trust», incarnation de l'Amérique profonde, y devient le héros d'une série télé plus suivie qu'Urgences, Heroes, Desperate Housewives ou Lost.

La thématique

Les deux textes de Falk Richter questionnent de manière fine et précise notre rapport à la réalité. Dans un monde où la technologie est devenue omniprésente, il devient de plus en plus difficile de discerner ce qui ressort du réel et ce qui est du domaine de la fiction. Falk Richter nous parle d'un état de confusion.

Si on s'écrase maintenant, on meurt est un monologue à la construction très élaborée. C'est un texte qui nécessite de nombreuses lectures pour en faire ressortir les différents axes. C'est un texte qui résiste et c'est sa force. Le personnage central est pris dans un faisceau de signes divergents et finit par tomber dans un monde où tout est placé au même niveau. L'omniprésence de la pornographie dans le texte atteste et renforce l'état de dérèglement de la vie de l'homme. Tous ses rapports sociaux passent par le biais des machines. Plus rien n'a de sens dans sa vie. C'est un personnage qui est à la fois un bourreau et une victime. C'est lui-même qui s'aliène. Il le fait avec une conscience aigüe de sa responsabilité.

7 secondes joue sur la multiplicité des voix, des voix qui ne s'incarnent dans des corps réels qu'en de brefs instants, comme si elles n'avaient pas la possibilité de se fixer. Le texte se joue constamment de changement de point de vue. Il n'y a pas de réel point d'ancrage. C'est comme si une voix effaçait à chaque fois une autre, créait constamment un nouveau rapport au réel.

Falk Richter nous parle avec force de notre monde moderne. C'est un théâtre en prise avec nos préoccupations actuelles. Pourtant dans ses textes, il n'y a pas de condamnation unilatérale du «système». Il montre avec brio à quel point tout est imbriqué et comment il est de plus de plus en plus difficile de porter un regard clair sur le monde dans lequel nous vivons. *Nous sommes tous pris dans le système.*

La musicalité des textes du spectacle

Dans leurs constructions, *Si on s'écrase maintenant, on meurt*, et plus particulièrement *7 secondes* sont des pièces très musicales. *7 secondes* est composée d'un certain nombre de répétitions qui agissent comme un refrain. La bande-son est par ailleurs «incluse» dans le texte (bruits d'explosion divers, hymne national des Etats-Unis...) Toutes ces notations confinent au principe rythmique et font de *7 secondes* un texte qui se dit avec un tempo soutenu. Pour écrire son texte, Richter a beaucoup regardé les chaînes d'informations continues comme CNN ou Euronews. Aujourd'hui certains journaux d'information ressemblent de plus en plus à des shows télévisés. La forme est plus importante que le fond. Tout est scénarisé. Rien n'est laissé au hasard. Il faut susciter l'émotion du spectateur. Peu importe que ce qui est raconté soit vrai ou faux.

Pendant la guerre en Irak, un certain nombre d'histoires ont été inventées de toute pièce par l'armée américaine avec la complicité de certains journalistes. Dans les journaux d'information moderne, il y a un ton particulier qui est employé, une manière de rythmer les phrases très précise qui est en total décalage avec ce qui se pratiquait il y a une trentaine d'années. C'est comme si nous étions plongés dans deux univers totalement différents.

Le rôle central de la vidéo

Falk Richter est un auteur qui intègre dans son écriture un espace pour la vidéo et d'une manière générale pour les nouvelles technologies. Ce n'est pas une concession à la mode ou à un certain esprit du temps. Pour lui, l'omniprésence des nouvelles technologies dans notre environnement est une des causes des changements des modes relationnels de l'humain. Elles affectent directement sa sociabilité et déforment nos relations les plus privées. La construction du spectacle se fera en lien très fort avec le vidéaste Daniel Cousido. L'utilisation de la vidéo répondra à plusieurs objectifs: donner un côté *live* avec une construction en direct d'un certain nombre de séquences, rappeler un dispositif de vidéo surveillance, devenir une source de lumière, ou un méta texte.

Falk Richter

Après des études de mise en scène à l'Université de Hambourg, où il est né en 1969, Falk Richter se fait rapidement connaître comme metteur en scène et comme auteur et traducteur. Sa première pièce *Tout. En une nuit* (1997) a été créée en 1996 aux Kammerspielen de Hambourg. Ont suivi les créations de *Culte* et *Histoire* pour une génération virtuelle (Trilogie) au Schauspielhaus de Düsseldorf. Après avoir été artiste associé au Schauspielhaus de Zürich sous la direction de Christoph Marthaler, il est actuellement metteur en scène associé à la Schaubühne de Berlin.

Depuis sa première pièce, il s'intéresse aux processus de contamination du langage. C'est le cas dans *Dieu est un DJ* (1998), *Nothing Hurts* (1999, pièce invitée aux Rencontres théâtrales de Berlin en mai 2000 et ayant remporté le premier prix de la pièce radiophonique allemande de l'Académie des arts de Berlin 2001), *Electronic City* (Journées théâtrales de Mülheim 2004).

Avec *PEACE* (2000), qui traite de l'intervention de l'OTAN au Kosovo, l'auteur se tourne vers un théâtre plus politique, qu'il poursuit notamment avec *Sept secondes/In God we trust* (2003) et *Hôtel Palestine* (2004). En 2003, Falk Richter lance un projet intitulé *Le Système*. C'est une expérience d'écriture et de mise en scène qui s'étend sur plusieurs pièces. Cet ensemble dessine un paysage du monde contemporain, de ses paradoxes et de ses valeurs perdues. Le sous-titre en est «notre manière de vivre», «notre mode de vie», allusion directe à Georges Bush et à Gerhard Schröder, selon qui l'intervention en Afghanistan défendait «our way of living», «unsere Art zu leben». Le système comprend plusieurs pièces ou performances présentées en parallèle, et qui adoptent toutes un point de vue, une réaction, un être-au-monde. Ce projet incarne bien la démarche de l'auteur-metteur en scène Falk Richter : une écriture de plateau, héritière du théâtre post-dramatique, où le travail théâtral et l'écriture se dessinent conjointement.

Jérôme Richer

Né en 1974. Il est diplômé en histoire du droit, des faits sociaux et des institutions. Il a écrit un mémoire sur le théâtre pendant la Révolution française à Lyon. Il commence le théâtre à l'Université de Chambéry. Il effectue plusieurs stages de formation dans le jeu d'acteur en particulier avec Gérard Desarthe et André Steiger mais aussi en danse Buto avec Sumako Koseki.

Il a écrit plusieurs pièces de théâtre dont *La Ville et les ombres*, *Ecorces* (prix SSA 2008 à l'écriture théâtrale, mise en espace dirigée par Estelle Marion au Théâtre National de Belgique à Bruxelles en mars 2008 dans le cadre du festival Ecritures, mise en espace dirigée par Gilles Chavassieux au Théâtre du Passage à Neuchâtel en février 2009 dans le cadre du Février des Auteurs et publication en septembre 2008 par Campiche Editeur dans la collection Enjeux), *Naissance de la Violence (Une histoire d'amour)* (Prix SSA 2006 à l'écriture théâtrale et publication par Campiche Editeur au printemps 2009), *13 Voix* (représentée dans le cadre du projet *L'œil du Cyclone* au Théâtre Saint-Gervais Genève en octobre 2006), *La Jeunesse Dorée* (lecture au théâtre Le Poche à Genève en mai 2005 et publication par Alna Editeur – Paris en septembre 2005) et *Le sourire de l'aveugle* (publication dans l'Avant-Scène Théâtre n°1000).

Il a joué dans plusieurs pièces de théâtre en région Rhône-Alpes notamment *Lorenzino* avec le Centre Dramatique National de Savoie (direction André Engel). En juin 2008, il a joué sous la direction d'Eric Salama dans *Le joint d'Armand Gatti* au CDN de Montreuil.

Après plusieurs années de pause dans la pratique théâtrale, il fonde en janvier 2005 *La Compagnie des Ombres* pour laquelle il écrit et met en scène plusieurs spectacles : *Persona Non Grata*, spectacle de clown, dans plusieurs festivals de rue en Suisse et France, Pasolini Théâtre (d'après des textes de Pier Paolo Pasolini) au Théâtre de l'Usine à Genève en novembre 2005. Au cours de la saison 2006-2007, il met en scène son texte *Naissance de la Violence* à La Grange de Dorigny à Lausanne, au Théâtre de l'Usine et au CCN-Théâtre du

Pommier à Neuchâtel puis *Médée et autres récits de femmes* de Dario Fo et Franca Rame au Théâtre Saint-Gervais à Genève. En octobre 2007, il met en scène *Le petit Nicolas et les copains* (d'après un texte de Nicolas Sarkozy) au Théâtre de l'Usine. Pour l'édition 2008 de La Bâtie-Festival de Genève, il met en scène son texte *La ville et les ombres*. Le spectacle est repris en mars 2009 à la Grange de Dorigny.

Daniel Cousido

Né en 1971. Il est diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Genève et de l'institut d'études sociales de Genève.

Il réalise depuis plusieurs années des performances vidéo live dans le cadre d'expositions d'art contemporain ou de concerts de musique électronique. Il est en charge de la programmation des VJ pour le Zoo à Genève. Il collabore régulièrement au Mapping festival.

Il réalise plusieurs vidéos en particulier pour le compte d'Insieme-Genève (association genevoise de parents et d'amis de personnes mentalement handicapées) mais aussi pour plusieurs groupes de la scène musicale genevoise.

Il s'est lancé récemment dans une activité de tatoueur. Il participe à une exposition collective et il collabore actuellement à la publication d'un cahier d'artiste en lien avec cette activité.

Pour la Compagnie des Ombres, il a créé les vidéos des spectacles *Pasolini Théâtre* en novembre 2005, *Naissance de la Violence (une histoire d'amour)* en janvier 2007 et *La ville et les ombres* en août 2008. Il a réalisé les captations de tous les spectacles de la Compagnie des Ombres.

Il travaille aussi comme éducateur spécialisé avec des personnes mentalement handicapées.

Joëlle Dangeard

Née en 1976. Elle a obtenu une licence en Arts du spectacle à l'Université Lyon 2. Elle s'est formée à la réalisation lumière à l'Ensatt (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon. Elle a été assistante éclairagiste sur l'opéra *L'Atlantide* à l'Opéra de Marseille ainsi que sur *Juste la fin du monde*, mise en scène Philippe Delaigue, à Valence. Pendant une année, elle a participé à tous les spectacles du Panta Théâtre à Caen comme régisseuse lumière ou plateau.

Elle a fait la régie lumière pour la création à Grenoble de *La rose et la hache* dans la mise en scène de Georges Lavaudant.

Elle a créé les lumières des spectacles *La Gniak*, mise en scène Juliette Rocher à Roanne, *Les sœurs pépins ne vous aiment pas*, mise en scène Virginie Lutz et Alice Waring, en région Rhône-Alpes et à Genève, de *Barbe Bleue ou le guide des bonnes manières*, mise en scène Virginie Lutz, au Théâtre de l'Usine à Genève, de *Mistero Buffo* de Dario Fo, mise en scène Eric Salama et Juliette Ryser au Théâtre Saint-Gervais Genève ainsi que récemment d'*Histoires d'hommes* de Xavier Durringer, mise en scène Lucile Jourdan, à Pont de Claix et dans plusieurs salles du département du Var.

Pour la Compagnie des Ombres, elle a créé les lumières du spectacle *Pasolini Théâtre* en novembre 2005 au Théâtre de l'Usine à Genève, *Naissance de la violence (une histoire d'amour)* en 2007 à la Grange de Dorigny à Lausanne, au Théâtre de l'Usine et au Théâtre du Pommier à Neuchâtel, *Médée et autres récits de femmes* en mai 2007 au Théâtre Saint-Gervais Genève, *Le petit Nicolas et les copains* en octobre 2007 au Théâtre de l'Usine à Genève et *La ville et les ombres* en août 2008 à La Bâtie-Festival de Genève.

Elle travaille régulièrement sur différentes scènes en France et en Suisse comme technicienne ou régisseuse lumière.

Marcela San Pedro

Née en 1968. Elle étudie la danse à la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne. Elle poursuit une carrière de danseuse et de chorégraphe depuis la moitié des années 90. En tant qu'interprète, elle travaille très régulièrement avec Noémie Lapzeson avec entre autres *Traces*, *La Dame en Rouge*, *Promenade dans un jardin* au Festival de la Bâtie, *Opus 27* à la Comédie de Genève, *Géométrie du hasard* au Théâtre du Grutli et en tournée. Elle se produit aussi dans des spectacles de Yann Marussich, Wanda Golonka, Frank Micheletti,... Parmi ses créations personnelles, on peut citer *Se reposer sur le dos d'un tigre d'après Nietzsche* au Festival de la Bâtie, au Festival Philosophique à Fribourg et au Moulin Neuf à Sion, *Coupables tendances chorégraphiques* au Théâtre de l'Usine, *Pour suite(s)* au Théâtre du Grutli. Elle collabore avec Maya Boesch pour *Hunger ! Richard III* à la Comédie de Genève en 2005, avec Thierry Jorand pour *Viva Chile* au Théâtre de la Grenade à Genève.

Elle donne régulièrement comme pédagogue dans des stages ou des cours.

Pour la Compagnie des Ombres, elle joue dans *La ville et les ombres* (Bâtie 2008).

Freddo L'Espagnol

Né en 1964. Il est un des cofondateurs du Théâtre du Garage. Il participe en tant que comédien, technicien, metteur en scène aux activités de la troupe entre 1991 et 1998. Il apparaît entre autres dans les spectacles *Dernière Pluie Avant l'Hiver*, de Pascal Berney, mise en scène Eric Salama, *Dernières Nouvelles de la Peste*, de Bernard Chartreux, mise en scène Frédéric Polier, *Ubu*, de Jarry, mise en scène Omar Porras, *Le Misanthrope*, de Molière mise en scène Eric Salama.

Il travaille encore sous la direction d'Eric Salama pour *Les 7 possibilités du train 713 en partance pour Auschwitz* d'Armand Gatti en 2002-2003 au Théâtre Saint-Gervais Genève et au TPR à la Chaux de Fond, *L'île des esclaves* de Marivaux en 2004 au Théâtre du Caveau à Genève et *Mistero Buffo* de Dario Fo en 2007-2008 au Théâtre Saint-Gervais Genève et en tournée romande.

Pour la Compagnie des Ombres, il joue dans *La ville et les ombres* (Bâtie 2008).

Entre 2002 et 2004, il exerce diverses activités pour Perceuses Production.

Photographe, il a l'occasion d'exposer à deux reprises son travail lors d'un long séjour au Mexique.

Joël Maillard

Né en 1978. Il est diplômé de la section d'art dramatique du conservatoire de Lausanne en 2004. Depuis il travaille comme comédien sur de nombreux spectacles. On peut citer entre autres en 2008, *La mastication des morts*, de Patrick Kermann, mise en scène de Simone Audemars à la Grange de Dorigny à Lausanne, en 2007, *Matin et soir*, de Jon Fosse, mise en scène de Guillaume Bégin au Théâtre 2.21 à Lausanne, en 2005, *Mère Courage et ses enfants*, de Bertold Brecht, mise en scène de Gisèle Salin, au Théâtre des Osses à Fribourg, au Théâtre de la Tempête à Paris puis en tournée, *Optimistic Vs Pessimistic*, de et mise en scène par Oskar Gomez Mata au Théâtre Saint-Gervais Genève, en 2004, *Le grand cahier*, d'après Agota Kristof, mise en scène Andrea Novicov au Théâtre de l'Usine à Genève et au Théâtre de l'Arsenic-Lausanne.

En 2005, il fonde la Compagnie Eponyme pour laquelle il écrit *Winkelried*, mis en scène Vincent Bonillo au Théâtre Saint-Gervais Genève, au Théâtre 2.21 à Lausanne, au Théâtre de l'Echandolle à Yverdon et *En contradiction totale avec les lois du blues*, mise en scène Vincent Bonillo, au Théâtre de l'Arsenic. Il joue par ailleurs dans les deux pièces.

Pour la Compagnie des Ombres, il joue dans *La ville et les ombres* (Bâtie 2008).

Roberto Molo

Né en 1963. Il se forme au métier de comédien à l'école Serge Martin à Genève. Il en sort diplômé en 1989. Comédien très demandé, il est présent sur de nombreuses scènes romandes. Il noue des fidélités avec quelques metteurs en scène dont Frédéric Polier (*Kroum l'ectoplasme* de Hanok Levin au Théâtre de l'Orangerie - Bâtie 2007, *Dostoïevski à Cuba* d'après Dostoïevski à la Grange de Dorigny et au Théâtre de la Grenade, *Le Maître et Marguerite* d'après Boulgakov au Théâtre du Loup en 2005, *Escalade ordinaire* de Werner Schwab au Festival de la Cité et à La Bâtie 2001,...), Lorenzo Malaguerra (*Roméo et Juliette* de Shakespeare au TPR, *Antilopes* de Henning Mankell au Théâtre de l'Orangerie en 2007, *Don Juan ou l'amour de la Géométrie* de Max Frisch au Théâtre Les Salons en 2002, *Outrage au public* de Peter Hanke au Théâtre Les Salons à Genève), Andrea Novicov (*Valparaiso* de Don DeLillo à la Maison des arts de Thonon, au Forum Meyrin, à l'Arsec en 2007, *Fastes d'enfer* de Michel de Ghelderode au Théâtre Saint-Gervais et à l'Arsec en 2000, *Encore un faible son* d'après Primo Levi et Elie Wiesel à la Grange de Dorigny et au Théâtre du Galpon en 1997, ...), Valentin Rossier (*Hamlet* de Shakespeare au Théâtre du Loup puis en tournée en 2005-2007, *Casimir et Caroline* de Odon Von Horvath au Théâtre du Loup puis en tournée en 2002, *Othello* de Shakespeare au Théâtre du Loup puis en tournée en 2001, ...), Anna Van Bree (*Faust* d'après Goethe au Théâtre de l'Arsec en 2008, *Utzgur* de Matthieu Bertholet au Théâtre du Grutli en 2006, *Jeff Koons* de Rainald Goetz à la Grange de Dorigny en 2005).

Pour la Compagnie des Ombres, il joue dans *La ville et les ombres* (La Bâtie 2008).

Il joue aussi dans plusieurs films dont *La vraie vie est ailleurs* de Frédéric Chauffat en 2006, *Agents secrets* de Frédéric Schoendorfer en 2003, *Roberto Succo* de Cédric Kahn en 2000.

Fanny Brunet

Après son D.E.U.G. en Arts du spectacle obtenu à l'Université de Nanterre en 1997, Fanny Brunet a suivi plusieurs formations, notamment à l'école professionnelle de théâtre Serge Martin, et à l'école supérieure d'Art dramatique de Genève (E.S.A.D.).

Au théâtre, elle a joué dans *Hamlet-Machine* de H.Müller, précédé de L'Audition de M.Deutsch (m.e.s. M.Deutsch, La Bâtie-Festival de Genève 2002), *Casimir et Caroline* de Ö. Von Horvath, (m.e.s. Valentin Rossier, Théâtre du Loup, Genève), *Les 7 possibilités du train 713 en partance d'Auschwitz* de A. Gatti (m.e.s. Eric Salama, Théâtre St Gervais, Genève), *Figaro divorce* de Ö. Von Horvath (m.e.s. Valentin Rossier, La Comédie de Genève), *Saturnale* de Odile Cornuz (m.e.s. Anne Bisang, Théâtre Neumarkt, Zurich), *Hamlet* de W. Shakespeare (m.e.s. Valentin Rossier, Théâtre du Loup, Genève), *Allers-retours* de Ö. Von Horvath (m.e.s. Valentin Rossier, La Comédie de Genève), *La cour des petits* de O.Chiachiarri (Marionettes de Genève, La Bâtie 2006), *Frankenstein* d'Eric Salama (La Bâtie 2008)

Roland Gerber

Né en 1973. Il est diplômé d'études universitaires générales en histoire de l'Université de Franche-Comté (France). Diplôme en comptabilité d'entreprise de l'Institut de formation des adultes (Genève). Ancien secrétaire du Chœur de l'Université de Genève.

Administrateur pour diverses compagnies indépendantes dont celles des metteurs en scène Didier Nkebereza (spectacles *Rodogune*, *Geneviève*), Eric Devanthéry (*L'Inattendu*, *Disco Pigs*) et Virginie Lutz (*Barbe Bleue ou le guide des bonnes manières*). Il est également chargé de productions pour des tournées théâtrales, notamment pour la Compagnie des Cris de Gilles Laubert (*Ngoye, une Antigone d'Afrique*). Il est l'administrateur de la Compagnie des Ombres depuis sa fondation et la création du spectacle Pasolini Théâtre.